

Fribourg, novembre 2014

Aimer et servir : partager la grâce.

*Une femme vient rencontrer un pasteur, remplie de haine envers son mari : "je ne veux pas seulement divorcer, je veux le faire souffrir, comme lui m'a fait souffrir". Le pasteur propose un plan : "rentrez à la maison et faites comme si vous l'aimiez de tout votre coeur. Soyez gentille, agréable, dévouée, généreuse. Faites lui croire que vous l'aimez profondément. Après lui avoir démontré qu'il ne peut pas vivre sans vous tellement vous l'aimez, lâchez la bombe : annoncez votre divorce. Ça va vraiment lui faire mal !".*

*Elle rentre, mais ne revient pas revoir le pasteur. Il l'appelle : "Êtes-vous prête pour le divorce ?" - "Quel divorce ? Jamais. J'ai découvert que je l'aimais vraiment".*

*Ses actions ont changé ses sentiments. C'est là le véritable amour : s'occuper des besoins des autres.*

Cette femme a pu transformer une émotion négative (la haine) en énergie positive. Par son désir de partager, d'offrir quelque chose de bien à son mari, par la grâce qu'elle lui a faite en lui offrant du "bien" alors qu'il ne semblait pas le mériter, en le servant de manière désintéressée, elle s'est mise à l'aimer !

4 mots-clé ressortent de cette situation : partage / amour / service / grâce. Ces 4 mots décrivent l'attitude chrétienne que Dieu désire nous voir développer.

1° Partage / don / offrande.

Nous connaissons ces dictons :

- "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir".
- "Plaisir non partagé n'est plaisir qu'à moitié".
- "Le bonheur est la seule chose qui se double si on le partage" (Albert Schweitzer).
- "L'injustice, ce n'est pas l'inégalité, c'est le non-partage" (Abbé Pierre).

Salomon le sage écrit dans l'Ecclésiaste une phrase un peu énigmatique : "Jette ton pain à la surface des eaux, car avec le temps tu le retrouveras" (Ec 11.1).

On y trouve l'idée de se déposséder d'un bien, avec le danger d'y perdre (mettre du pain dans l'eau n'est pas un bon investissement - objectivement). Personne n'a rien à gagner d'un tel geste, c'est une perte pure et sans retour pour le propriétaire du pain.

Et même pire : personne ne peut vraiment bénéficier d'un pain jeté dans l'eau - à part les canards... Aucun gain pour personne. Du gaspillage pur.

Et pourtant, Salomon n'est pas si négatif : "avec le temps, tu le retrouveras". Sans être très précis, quelque chose doit "revenir". Même un geste aussi ridicule et vain, n'est pas innocent et peut être fructueux.

*Je me souviens d'une visite faite à une maison de retraite par les enfants de l'église, quand j'étais moi-même un Tisons (entre 7 et 12 ans). Nous avons préparé des biscuits. Un résident avait dû rester dans sa chambre, alors, avec 2 autres enfants et un adulte, nous sommes montés le rencontrer. Après quelques mots échangés, un poème ou autre "prestation" artistique, nous lui avons offert ce paquet de biscuits. Cet homme s'est mis à pleurer. Il lui a fallu quelques minutes pour se calmer. Puis il a ouvert le paquet de biscuits, et plutôt que d'en prendre un pour lui, il nous l'a tendu, en nous faisant signe de nous servir ! Nos propres biscuits préparés pour lui, comme cadeau. L'adulte a protesté, expliquant que nous le lui offrions pour Noël... Il a insisté : "vous comprenez, a-t-il dit, il y a longtemps que je n'ai pas reçu de cadeaux, et que je n'ai rien à offrir moi-même. Le cadeau le plus précieux pour moi, c'est de pouvoir vous accueillir et vous offrir quelque chose".*

Quand les gens sont venus voir Jean-Baptiste au Jourdain, lorsqu'il prêchait et appelait à la repentance, beaucoup se sont convertis.

Luc 3.7-10. Le signe de la conversion, les fruits du changement, les conséquences de la présence de Dieu dans notre vie... c'est le partage !

Cette attitude, cette valeur est un signe d'une vie nouvelle et conforme avec le projet de Dieu.

*La raison qui fait que la Mer Morte est effectivement morte... est son "refus" de partager. L'eau lui vient du Jourdain... mais ne repart nul part. Ainsi, le sel s'accumule. Alors que la salinité moyenne de l'eau de mer oscille entre 2 et 4 %, celle de la mer Morte est d'approximativement 27,5 % (275 grammes par litre). Et une eau trop salée empêche toute vie de se développer. Aucun poisson, aucune plante, algues, etc. n'y vit !*

*Elle est donc morte... parce qu'elle garde tout pour elle et ne partage pas !*

- Partager, c'est permettre aux autres de bénéficier des mêmes bienfaits que nous.
- Partager, c'est offrir la présence et l'action de Dieu à ceux qui en sont privés.
- Partager, c'est être la bénédiction de Dieu, sa bouche et ses mains qui transmettent la richesse et le salut à tous.

## 2° Amour.

Quel mot ! Aimer, amour. Utilisé à toutes les sauces. On aime de tout, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie... pas du tout.

Et la Bible elle-même est remplie d'appel à l'amour : aimer Dieu, s'aimer soi-même, aimer son prochain, aimer son ennemi. Si simple... et si complexe à la fois.

Quelques versets peuvent permettre de définir un peu mieux la manière dont la Bible, et Jésus en particulier, conçoivent l'amour.

A- Jean 15.12, 13 : "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis".

C'est une définition a priori extrême. L'amour, c'est la mort.

Pour reprendre un dicton populaire : "La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure".

Faut-il donc mourir pour vraiment aimer ?

Je crois que Jésus veut signifier ici qu'on ne peut justement pas définir l'amour, lui donner une limite "raisonnable". Il n'y a pas de "il faut" ou "il ne faut pas" pour aimer. L'amour dépasse une liste de devoirs ou d'interdictions.

C'est une attitude intérieure, générale, profonde, qui voit en "l'autre" (prochain, conjoints, n'importe quel autre fils/fille de Dieu - même ennemi humain) un être qui mérite tout, sans limites, sans retenue.

B- Jean 13.1, 2 : "Jésus mit le comble de son amour pour eux - Jésus les aima jusqu'à l'extrême".

Cette phrase introduit le lavement des pieds, le moment où Jésus s'abaisse et se donne totalement à ses disciples.

L'amour est présenté comme un don de soi, qui "fait monter" mon vis-à-vis, qui le place "debout" alors que moi je suis à genoux.

L'amour, c'est le désir de voir l'autre plein, satisfait, complet.

C- Matthieu 5.44 : "Aimez vos ennemis".

*"L'amour que la Bible décrit n'est pas l'amour basé sur l'attraction humaine. Nous ne pouvons pas demander à quelqu'un d'apprécier quelque chose. Apprécier est une réponse à une situation ou une chose agréable. Si cela ne vous plaît pas, vous ne l'appréciez pas.*

*C'est pourquoi Dieu ne demande jamais d'apprécier les autres. Dieu n'attend jamais que vous appréciiez tout le monde. Dieu n'appelle jamais à être attiré par vos ennemis. C'est pourquoi, Dieu ne commanderait*

*pas que vous appréciiez vos ennemis.*

*Mais Dieu nous appelle à aimer les autres ; et voici la définition de l'amour. L'amour est un principe qui pousse à agir, sur la base d'un souci pour les besoins de l'autre, sans attendre de récompense en retour, et qui s'exprime d'une manière telle que le bénéficiaire sent qu'il a de la valeur et qu'il est accepté". (R. Neil).*

L'amour est donc avant tout une volonté de venir en l'aide à l'autre, même mon ennemi. Aimer, même son ennemi, signifie rechercher ses besoins et vouloir les combler.

D- Marc 10.21 : Le jeune homme riche.

Ce jeune homme se jette aux pieds de Jésus pour savoir comment être sauvé. Les commandements ne suffisent pas, dit Jésus. "Vends tes biens et suis-moi".

Au milieu de cette discussion, il y a ce verset : ""L'ayant regardé, Jésus l'aima".

J'aime cette notion : l'amour passe par le regard.

- aimer, c'est regarder "sans étiquette".
- aimer, c'est regarder "sans jugement".
- aimer, c'est regarder "sans intérêt, sans attente".

3° Service.

Aimer, c'est servir. Ou : servir, c'est aimer.

"L'Eglise du Christ est organisée pour le service. Son mot d'ordre est : servir", commente Ellen White (p. 22).

Le service, c'est se mettre à disposition des autres et de leurs besoins.

Marc 10.35-45 : dans cet épisode, Jésus montre que le service est la vraie grandeur.

A° v. 35-37 : demande de Jacques et Jean : ils osent demander quelque chose d'incroyable à Jésus, quelque chose de plutôt osé. En demandant cela, ils reconnaissent la puissance de Dieu (glorieux et capable de leur attribuer une telle place).

Instinct "naturel" de l'homme : vouloir être devant, les premiers. Martin Luther King, dans une prédication, "L'instinct du tambour-major", commente cet épisode :

*"Or, voilà que nous nous hâtons de condamner automatiquement Jacques et Jean, et nous serions prêts à les accuser d'égoïsme. Quel besoin ont-ils de présenter une requête si égoïste ? Mais avant de les condamner trop vite, examinons-nous calmement et honnêtement et nous découvrirons que nous éprouvons, nous aussi, ces mêmes désirs fondamentaux de voir nos mérites reconnus, d'avoir de l'importance, ce même désir d'attirer l'attention, ce même désir d'être les premiers. Bien sûr, les autres disciples en ont voulu à Jacques et à Jean, ce que vous pouvez comprendre ; mais Il nous faut tous saisir que Jacques et Jean nous ressemblent un peu. Car un instinct existe au plus profond de chacun de nous. C'est en quelque sorte l'instinct du tambour-major - le désir de se pousser en avant, le désir de conduire le cortège, le désir d'être le premier. Et c'est quelque chose qui dirige tout un registre de notre vie. Aussi, avant de les condamner, reconnaissons que nous possédons tous l'instinct du tambour-major. Nous voulons tous être importants, surpasser les autres, obtenir que l'on nous distingue, parader en tête du cortège."*

B° v. 38 : Réponse de Jésus : Il ne dit pas non.

"Vous ne savez pas ce que vous demandez" = la notion de grandeur est différente pour Jésus. Il va donc révéler l'attitude qu'il attend de nous. Toujours Martin Luther King, dans la même prédication :

*"Quelle a été la réponse de Jésus à ces hommes ? Elle est très intéressante. On pourrait penser que Jésus aurait dit : Restez à votre place. Vous êtes trop égoïstes. Pourquoi poser une telle question ?"*

*Mais ce n'est pas ce qu'a fait Jésus. Il a fait quelque chose de très différent. Il a dit en substance : "Oh, je vois, vous voulez être les premiers. Vous voulez être grands. Vous voulez être importants. Vous voulez être pris en considération. Eh bien, vous devez avoir tout cela. Si vous voulez être mes disciples, il faut qu'il en soit ainsi." Mais il a changé l'ordre des priorités et il a dit : "Non, ne renoncez pas à votre instinct. C'est un bon instinct, si vous en usez convenablement. C'est un bon instinct, si vous ne le détournez pas, si vous ne le perversez pas. N'y renoncez pas. Continuez de ressentir le besoin d'être importants, d'être les premiers. Mais je veux que vous soyez les premiers par l'amour. Je veux que vous soyez les premiers par la valeur morale. Je veux que vous soyez les premiers par la générosité. Voilà ce que j'attends de vous."*

C° vv. 42-45 : Jésus donne sa définition de la vraie grandeur.

Différence d'avec le système actuel (basé sur le mérite, la hiérarchie, la compétition). Nouveau système : SERVICE.

Dernier extrait de Martin Luther King :

*"Et Jésus nous a donné une nouvelle nonne de grandeur. Vous voulez être importants - merveilleux. Vous voulez être reconnus - merveilleux. Mais reconnaissez que celui qui est le plus grand parmi vous sera votre esclave. Telle sera désormais votre nouvelle définition de la grandeur.*

*Et ce matin, ce qui me plaît là-dedans, en donnant cette définition de la grandeur, c'est que, dans ce sens, tout le monde peut être grand. Parce que tout le monde peut servir. Pour servir, vous n'avez pas besoin d'avoir un diplôme de baccalauréat. Pour servir, vous n'avez pas besoin d'accorder sujet et verbe. Pour servir, vous n'avez pas besoin de connaître Platon et Aristote. Pour servir, vous n'avez pas besoin de comprendre la théorie d'Einstein sur la relativité. Pour servir, vous n'avez besoin ni d'être fort en physique ni de connaître la seconde théorie de la thermodynamique. Vous avez seulement besoin d'un cœur touché par la grâce, d'une âme engendrée par l'amour. Et vous pouvez être ce serviteur."*

#### 4° Grâce.

Que l'on partage, que l'on aime, que l'on serve, le fil conducteur, le fil rouge, le point commun qui doit relier chacune de nos actions, chacun de nos mots, chacune de nos pensées est : la grâce.

- Le mot grâce (en grec, charis) est lié à un mot qui signifie la joie (chara). La grâce, c'est quelque chose de joyeux, d'heureux. C'est un bonheur.

- Ce mot grâce, est plus moderne qu'on peut le penser : grâce et gratuit, c'est le même mot. La grâce, c'est gratuit, c'est un cadeau. La gratuité de Dieu, cela veut dire que nous n'avons rien à rendre. Vous n'aimez pas vos enfants pour qu'ils prennent soin de vous plus tard, quand vous serez vieux. Vous les aimez pour rien, parce qu'ils sont là et que leur existence justifie la vôtre. L'amour de Dieu est du même ordre, sans condition.

- Quand on parle de la grâce de Dieu, on parle d'un cadeau de Dieu qui n'est autre que lui-même. C'est lui qui se donne, et c'est sa nature même de se donner. La grâce, c'est Dieu qui se donne dans nos vies.

Dieu choisit de faire de l'homme sa maison, et c'est gratuit, sans condition aucune. Comme si Dieu tenait toujours sa porte ouverte, tandis que la nôtre est parfois fermée. Alors Dieu vient frapper, et à nous d'ouvrir ou non.

- Et nous sommes sauvés par grâce : Dieu nous sauve gratuitement. Il n'attend pas de nous des mérites, des efforts... La morale chrétienne, les bonnes actions que nous pouvons faire ne sont pas des conditions préalables à la bonté de Dieu, c'est un remerciement de notre part à Dieu.

C'est parce que nous sommes sauvés que nous avons envie de remercier Dieu en étant le plus justes possible.

- La grâce de Dieu, c'est très simple. C'est accepter d'être accepté par Dieu. Cela demande beaucoup d'humilité.

*Un mari et sa femme ne s'aiment plus vraiment. L'homme est très exigeant, tant et si bien qu'il a préparé une liste de règles pour sa femme. Il insiste pour qu'elle les lise tous les jours et les respecte à la lettre. Entre autres choses, les «faire et ne pas faire», il a indiqué des détails, tel que l'heure à laquelle elle doit se lever le matin, quand son petit-déjeuner doit être servi, et comment le ménage doit être fait. Après de longues années, le mari décède. Au fil du temps, la femme tombe amoureuse d'un autre homme. Ils se marient. Ce mari fait tout ce qu'il peut pour rendre sa nouvelle épouse heureuse, il la comble de gestes tendres pour lui exprimer son affection. Un jour de nettoyage, elle trouve caché dans un tiroir la liste des règles que son premier mari avait établi pour elle. Comme elle l'examine, elle réalise que même si son mari actuel ne lui a pas donné une telle liste, elle fait aujourd'hui exactement les mêmes choses que la liste de règles indique. Elle réalise qu'elle est si dévoué à cet homme que son désir le plus profond est de lui plaire par amour, non par obligation.*

Ma prière est que nous puissions, par amour pour Dieu et pour ceux qui nous entourent, les servir et partager la grâce absolue de Dieu pour nous tous.